

Ayuntamiento de Madrid

Vienne une mesure qui est une innovation, et qui n'est pas moins bonne pour cela. Pendant la représentation, les dames sont invitées à déposer leurs chapeaux au vestiaire.

Le coup d'œil n'y perd rien, sans compter que les modes deviennent de jour en jour plus extravagantes, et les chapeaux prenant des proportions de plus en plus gigantesques, les spectateurs des fauteuils n'auront plus la vue gênée par les monuments placés devant eux. Heureux Viennois!

Une plante magnétique. — Une plante, récemment découverte, posséderait, dit-on, à un haut degré des propriétés magnétiques.

On l'a nommée la *Phytolacca electrica*. Quand on en brise une tige, la main reçoit un choc semblable à la secousse donnée par le conducteur d'une bobine d'induction à six mètres de distance. L'aiguille aimantée est affectée et elle s'écarterait complètement si on la rapproche.

L'énergie de cette influence varie avec les différents moments de la journée; maximum vers deux heures de l'après-midi, elle s'annule pendant la nuit; elle augmente dans de notables proportions par les temps d'orage; mais, en temps de pluie, la plante semble se flétrir. On ne voit jamais les oiseaux ni les insectes se poser sur ses tiges. Le sol où elle végète ne contient aucun des métaux magnétiques : fer, cobalt ou nickel, et cette électricité paraît lui appartenir en propre.

LE CRIME DE LA RUE SAINT-DENIS

L'enquête judiciaire vient de révéler que les deux individus surpris il y a environ vingt mois, dans la cour de la maison de la rue Saint-Denis, par la concierge, étaient François L... et J. Contin, qui déjà, à cette époque, avait conçu le plan de tuer et de voler son oncle.

Les déclarations très nettes de François L... ne laissent aucun doute à ce sujet.

Contin a toujours poussé François L... au crime.

François L... avoue qu'il y a deux ans, alors qu'il était sans ouvrage et sans argent, il avait presque consenti au vol, mais jamais à l'assassinat. C'est même en prévision que Contin mettrait son projet à exécution qu'il rompit toute relation avec lui.

Il se serait confronté tous deux aujourd'hui devant M. Porcas, juge d'instruction.

Le Crime de Villemoille

C'est aujourd'hui que Châteaufort et Adèle Mercier ont comparu devant la cour d'appel de Bruxelles, chambre des vacations et des mises en accusation.

Elle a statué sur l'appel qu'ils ont interjeté de la décision du tribunal qui a renvoyé d'ordonner leur mise en liberté provisoire et a émis son avis sur la demande d'extradition formulée par le gouvernement français contre Châteaufort et Adèle Mercier, inculpés respectivement de complicité de faux et d'usage de faux, au bénéfice d'Élodie Menestrel, de ses héritiers.

L'avocat général, M. de Frélie, a déclaré que l'on avait bien fait de maintenir les inculpés en prison préventive et s'est déclaré favorable à l'extradition demandée par le gouvernement français.

Me Stocquart, avocat des inculpés, a plaidé leur mise en liberté.

Châteaufort a lu son plaidoyer, dans lequel il se plaint des procédés de la justice française, qui emploie des moyens arbitraires pour plonger des innocents dans les cachots; il termine en protestant au nom des peuples belges et français.

Après une courte délibération, la cour maintient l'arrestation des inculpés et déclare que leur extradition sera accordée.

Châteaufort et Adèle, très émus en entendant cette décision, sont reconduits à la prison de la ville.

On pense que Châteaufort et Adèle Mercier seront à Paris le 10 octobre.

Leur confrontation avec Contin, Mercier ambassadeur peut-être les auteurs de cette dernière, qui continue à nier énergiquement et à laquelle on a caché jusqu'à présent l'origine de l'accusation portée contre elle.

DEPARTEMENTS

Cantal. — M. Paul Roussille, âgé de trente-cinq ans, possède 80,000 francs de rentes dont il a hérité de sa famille.

Pendant quelques années, il s'était occupé de politique. En 1877, pendant toute la période du 16 mai, il avait rempli les fonctions de secrétaire particulier du préfet du Cantal, M. de Pol.

Vers 1880, il avait fait la connaissance à Paris d'une jeune fille alors âgée de vingt ans, appelée Valentine, originaire d'Angers. Cette jeune personne, devenue sa maîtresse, vivait avec lui, soit à Paris, soit à Mirail.

Autant Roussille était orgueilleux, arrogant et égoïste, autant Valentine était modeste, douce et dévouée.

Roussille était surtout méfiant et jaloux et faisait chaque jour des scènes qui désespéraient la pauvre jeune fille qui s'était donnée à cet insensé.

Ces jours derniers, revenant de Vic, où Roussille était allé avec Valentine faire une promenade en voiture, nos jeunes gens eurent l'idée d'aller passer la nuit au domaine de Lafage, qui appartient à Roussille.

Arrivés à Lafage, celui-ci descend de voiture et cherche son revolver, qui devait être dans la poche de son pardessus. Valentine aide son amant dans sa recherche.

Feuilleton de la Patrie

DU 23 SEPTEMBRE (6)

LA DOT DE MARCELLE

NOUVELLE

IV

(Suite)

Elle n'eût pas pu se deux amis, lorsqu'elle leur déclara, sans que rien eût fait prévoir son projet, qu'elle devait se rendre à Paris.

— A Paris! s'écrièrent le notaire et sa femme. Encore si c'était à Rouen, ajouta celle-ci, je comprendrais que vous y fussiez attirée par l'intérêt des débats; mais à Paris!

— C'est pourtant dans l'intérêt de Paul que j'accomplirai ce voyage.

Les nouvelles exclamations de curiosité que cette réponse arracha à ses in-

che, mais ne trouve ni pardessus ni revolver dans la voiture.

— Tu n'as pas, cria Roussille en se regardant avec des yeux étranges, c'est pour m'assassiner, mais je vais le tuer.

La pauvre fille, se voyant menacée, se sauva jusqu'au premier étage. Son amant la poursuivit, armé d'un grand couteau qu'il portait toujours sur lui, et la frappa à coups redoublés à la gorge et à la poitrine.

La victime, atteinte au cœur, s'affaissa et son sang inonda le plancher.

Le meurtrier s'acharna sur elle, plonge et replonge son couteau dans le sein de l'infortunée Valentine, puis, quand il la vit bien immobile, il la frappa du pied au visage et lui écrasa les yeux à coups de talon.

Dépendant, le fermier Armandin, le domestique Baptiste, ainsi que les autres personnes de la maison, entendant du bruit et voyant le sang couler à travers les fentes du plancher, accoururent affolés, arrachèrent l'assassin du corps de la victime et font des efforts désespérés pour la rappeler à la vie.

La malheureuse était bien morte.

Quelques heures après, le gendarmier de Vic-Genès s'étant rendu sur les lieux, y trouva Roussille occupé à fumer sa pipe, tout en échantant avec un linget le sang qui coulait de toutes parts.

Pendant l'autopsie qui eut lieu le lendemain matin, le meurtrier n'a manifesté aucune émotion.

Il a été conduit à la prison d'Aurillac vers midi.

Roussille, irréprochablement ganté et suivi par un domestique qui portait sa valise, semblait n'avoir aucune conscience de son crime.

Pas-de-Calais. — Un drame des plus émouvants s'est déroulé hier sur la plage de Boulogne.

Vers midi et demi, M. H..., sujet anglais, ainsi que Mme la marquise de Polignac et sa sœur, se rendirent sur la plage pour prendre leur bain. Mme de Polignac avait le sauveur Honvaut de veiller sur elle, son intention étant de nager.

Le sauveur le promit, en lui faisant observer qu'il serait imprudent de trop s'éloigner.

En effet, par suite de la dernière tempête, les brises se étaient tellement fortes que les embarcations de la *Société humaine* et du Casino n'avaient pu être mises à l'eau.

Les trois baigneurs commencèrent à nager; mais, quelques minutes s'étant écoulées que Mme de Polignac, contrariée par un brulant et très probablement prise de peur, appela au secours. Immédiatement Honvaut s'attacha sa ligne à sa ceinture et nagea vigoureusement vers la marquise; toutefois, avant de l'atteindre, il trouva sur sa route le sieur X..., qui, pris également d'épouvante, l'étrangla fort énergiquement. Malgré ce fardeau, notre courageux sauveur continua à nager vers Mme de Polignac, qui, à son tour, put se hisser sur ses épaules.

La situation était si dangereuse que le sauveur Beauvais et une autre personne mirent à la mer le canot du Casino et ramèrent avec des efforts inouïs vers les naufragés, tandis qu'un autre sauveur au service de la *Société humaine* et baigneur de Honvaut se jetait résolument à l'eau pour porter secours à son parent et aux personnes en danger.

Le bateau arriva assez à temps pour que la marquise de Polignac et M. H... pussent être hissés sans aucun accident; mais quand les sauveurs restés sur la plage aperçurent Honvaut, en train d'être entraîné par la ligne attachée à son corps, le malheureux sauveur ne donna plus signe de vie. Les médecins ne purent que constater l'asphyxie.

Honvaut était le seul soutien de son père, vieillard de soixante-quatorze ans. Une souscription a été ouverte en sa faveur.

Gironde. — Podensac vient d'être le théâtre d'un crime qui surpasse en horreur tout ce qu'on peut se figurer.

La femme Penayle est mariée en secondes noces avec un carrier du nom de Lélige, qui a deux petites filles de son premier mariage. Il y a quelques jours, elle rencontra chez une voisine l'une de ces enfants, et l'emmena chez elle, où elle voulut la contraindre à dormir.

L'enfant s'y refusa.

La femme Penayle, furieuse, saisit alors une pelle à feu et assomma la pauvre petite, qui expira quelques instants après.

Cette megarde, dans son interrogatoire, a reconnu sans tergiverser aucune émotion ni aucun regret, avoir porté les coups qui ont déterminé la mort.

— Un drame conjugal vient de provoquer une vive émotion dans la commune de Oyon.

Pineau, vigneron, vivait séparé de sa femme, à la suite de nombreux procès. Dernièrement sa belle-mère, Mme Bensa, mourut, et Pineau se rendit chez son notaire au sujet de la succession.

Dans l'étude de M. X..., il rencontra sa femme, qui, exaspérée à sa vue, se jeta sur lui et le frappa, après une lutte terrible, de deux coups de couteau, l'un à l'épigastrique et le second au ventre. Les blessures sont très graves et mettent Pineau en danger de mort.

Depuis quatre ans environ, la femme Pineau se trouvait dans une situation très précaire et avait été obligée de se placer à Bordeaux comme domestique.

Elle tenait son mari en grande haine; cependant elle a déclaré n'avoir pris le couteau dont elle s'est servie, dans l'armoire de sa mère, que pour effrayer son mari.

Elle n'aurait frappé que cedant à un emportement qu'elle ne s'expliquait pas elle-même.

La femme Pineau a été arrêtée.

NOUVELLES JUDICIAIRES

La chambre des vacations de la cour d'appel de Bruxelles, siégeant comme chambre

terlocuteurs ne la décideront à aucun avis.

— Ne m'interrogez pas, leur dit-elle; la démarche que j'entreprends sera, si je réussis, le salut de Paul, sinon elle n'aggravera pas sa situation et j'aurai, du moins, la consolation de n'avoir rien épargné pour le sauver.

Elle partit seule, laissant Jeannette au près de l'infirme et lui recommandant avec instances, après avoir promis d'être de retour pour le moment du procès, afin de soutenir par sa présence la pauvre mère, en ces heures douloureuses où elle serait d'autant plus isolée que M. Méridé tenait à assister aux débats.

— Où donc allait Marcelle?

Pourquoi le taire? La jeune fille se rendait chez M. Le Sage, l'avocat chargé de la défense de l'accusé et l'un des membres les plus éminents du barreau de Paris.

Non content d'étudier l'affaire avec un soin affectueux, avec une sollicitude paternelle, il avait fait le voyage et voulu voir par lui-même l'endroit où le crime avait été commis.

Indépendamment de l'intérêt qui s'attachait à Paul en raison de son âge, de son passé irréprochable, de la situation des siens, il s'était particulièrement intéressé à la paralytique et, autant pour elle que pour son jeune client, il eût voulu gagner la cause. Hélas! il était trop loyal pour faire partager aux autres une espérance qu'il n'avait pas et, sans se montrer absolument découragé, il ne cachait pas son inquiétude.

— Ce fut même ce sentiment qu'elle devint, qui inspira à Marcelle le désir de s'unir au défenseur de Pierre, pour essayer de lui faire partager, de lui inoculer en quelque sorte sa conviction.

L'éloquent avocat habitait, rue de la Paix, dans un de ces vastes et opulents appartements, dont cette demeure avait la spécialité, avec quelques autres de ce riche quartier.

Marcelle, en sortant de la gare, se fit conduire dans une maison de famille, que lui avait indiquée le curé du Bourg-d'Hun, dont il connaissait la propriétaire et à laquelle il écrivit pour la recommander.

On l'accueillit non pas comme une vulgaire voyageuse, mais comme une amie attendue et digne d'égards.

Ce modeste hôtel, situé rue du Bac, était tenu par une veuve, nommée Mme Médard.

Elle-même voulut accompagner la jeune fille dans sa première visite à maître Lesage.

Celui-ci, prévenu par un mot, attendait Mlle Méliette.

Les moindres faits se rattachant à l'affaire Méridé, dont la défense lui était confiée tenaient une trop grande place à ses yeux pour qu'il ne s'empressât pas de recevoir quiconque se présentait à lui, dans le but de l'éclaircir.

des mises en accusation, s'est occupée lundi d'une série d'appels contre des individus qui se trouvaient au conseil du tribunal ordonnant le maintien de la détention préventive d'une série de prévenus.

Sur les bancs des prévenus, dit l'*Indépendance belge*, nous voyons à droite sept individus fort bien vêtus, à gauche deux dames.

En vérité, nous ne nous attendions pas à voir au premier banc des prévenus, des gens aussi comme il faut.

C'est humiliant pour la galerie.

Le premier venu est un homme d'un certain âge, chauve, un client de M. Stocquart. Quand on interroge l'honorable avocat, il répond que c'est un banquier. C'est un nommé Deblond, dont le gouvernement français réclame l'extradition pour faux et détournements.

Son voisin est Châteaufort, du crime de Villemoille.

Puis viennent les quatre joueurs de bonneteau, arrêtés dernièrement pour avoir dupé des voyageurs entre Paris et Bruxelles.

Enfin Nys, le cultivateur de Melderden, accusé de meurtre.

À la barre des femmes, Mme Hinckelmann, de la chaussée de Louvain, accusée d'avoir vendu sa fille mineure; puis Adèle Mercier, la maîtresse de Châteaufort.

La cour accorde l'extradition de Deblond et puis celle de l'un des joueurs de bonneteau, Delacour (Auguste), âgé de vingt-six ans, artiste lyrique, qui a à purger en France une condamnation à six mois de prison pour vol. Le mandat d'arrêt de Mme Hinckelmann, de Nys et des trois joueurs de bonneteau est maintenu.

L'affaire Châteaufort a donné lieu à un débat public dont nous parlons plus haut.

GAZETTE THÉÂTRALE

Le théâtre des Bonfies est sur le point d'avoir un acquéreur qui ne serait autre que Mme Ugade mère. L'affaire est sur le point d'être signée.

Ce soir, à l'Odéon, première représentation de *Conte d'été*, comédie en quatre actes et six tableaux, en vers, par M. Auguste Dorchain; musique de M. Wilford.

Le comte Orsino MM. Pierre Berton Malvollo Kéraval L'Hôtelier Matrat Quinapalus Dumény André Jahan Silvio Second Valentin Colin Curio Mmes Baréty Viola Antonia Laurent Olivia Rachel Boyer Jacinta

On commencera par la première représentation de *Première traversée*, comédie en un acte, en prose, de MM. Paul Bilhaud et Berr de Turique:

Pifou MM. Boudier. Carignac Matrat Mazurle Dumény Grandchamp Colin Emma Mlle Rachel Boyer

Lever du rideau à huit heures.

M. Auguste Dorchain, l'auteur de *Conte d'été*, est un jeune poète qui s'est déjà fait remarquer par plusieurs œuvres intéressantes, et qui ne tardera pas à prendre dans les lettres une place importante. Son vers procède de la manière à la fois simple et élégante de M. François Coppée, à qui il succède sur la scène de l'Odéon.

Nous pouvons, sans empiéter sur les droits de la critique, prédire à *Conte d'été*, œuvre charmante d'un souffle ardent de jeunesse, l'accueil favorable des délicats.

Les strophes suivantes, dites par Viola, et que nous extrayons des bonnes feuilles de la pièce, en résumé en quelque sorte la moralité. Nous sommes heureux de pouvoir en offrir la première à nos lecteurs.

Amants, quelle erreur est la vôtre, Quand vous vous croyez séparés ! Si vos cœurs sont faits l'un pour l'autre, Tot ou tard vous vous rejoindrez. Ni le sort et son injustice, Ni les pères et leurs serments, N'empêcheront que tout aboutisse A la rencontre des amants.

Quelquefois, c'est votre cœur même Qui met un obstacle à vos pas ; Tel ne croit pas aimer... — il aime ! Tel croit aimer... — il aime pas ! Mais, comme il faut que les yeux s'ouvrent, Un jour, après mille tourments, Toutes les erreurs se découvrent Pour la rencontre des amants.

Voici fleurir les giroflées, Les anémones, les ajoncs, C'est Avril à nos branches gonflées Viennent d'éclater les bourgeons ; Dans le jardin, dans la brousaille, S'évoquent des baisers charmant ; Tout sourit, tout chante et tressaille... — C'est la rencontre des amants !

M. Perrin reprendra le 1^{er} octobre la direction de la Comédie-Française.

Lyon, Marseille, Brest, Lille, Roulogne-sur-Mer, Tournai, Saint-Etienne, Amsterdam, Saint-Petersbourg, Verviers, Lorient, Milan, Avignon, Liège, Montauban, Namur, Valenciennes, Saint-Germain, Constantine, Cetta, Le Mans, Amiens, Reims, Rochefort, Rouen et Bruxelles, sont les vingt-six vil-

les dans lesquelles se montent ou se jouent en ce moment les *Petits Mousquetaires*.

C'est par erreur que l'on a annoncé que l'Eden-Théâtre ne donnerait plus que des fragments de *Messalina*.

Le spectacle, à partir du 1^{er} octobre, sera ainsi composé : le *Théâtre au Japon*, pantomime par Agostini; le prestidigitateur Hermann et *Messalina*.

On ira de la sorte jusqu'à la première représentation du nouveau ballet, *Speranza*, qui passera en novembre.

La direction vient de renouveler l'engagement de Mlle Cornalba. Il a fallu disputer la charmante danseuse à tous les théâtres d'Italie qui la redemandaient avec instance.

La date de la première représentation d'*Antoinette Rigaud* paraît fixée d'une façon certaine : c'est lundi prochain 28 que sera jouée la pièce de M. Raymond Deslandes.

Notre confrère Maurice Lefèvre vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, décédée à Lisieux, à l'âge de cinquante-trois ans.

M. Dupont-Vernon vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, décédée subitement à Puisseux (Loiret), dans sa soixante-douzième année.

Voici le programme du concert qui aura lieu le jeudi 24 septembre, au Jardin d'Acclimatation :

Première partie : Promenade militaire, Ch. Woog. Ouverture du Barbier de Séville, Rossini. Fantaisie sur les Huguenots, Meyerbeer. Un rêve, grande valse, J. Lafitte.

Deuxième partie : Le Café, fantaisie (solo de clarinette par M. Salinger), Amb. Thomas. Les Oiseaux-Mouches, mazurka de concert, Jean Ry. Fantaisie sur Marie, Herold. Gavotte Lauzun, L. Mayeur. Souvenir de Resson, polka, Oudin Jeune.

G. DORANTE.

Jeunesses Fischer, les plus élégantes et les meilleures, pour théâtres, courses et voyages. — Maison spéciale pour la vue. — 7, rue de la Paix.

AVIS ET COMMUNICATIONS

FABRIS SAINT-HILAIRE, chir.-dentiste 2, rue de Louvois (de 10 h. à 5 h.)

Nous recommandons à nos lecteurs un ouvrier chauffeur qui a été employé à ce titre pendant cinq ans dans les compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée et de l'Est et pendant un an à l'usine Farco. Il est aujourd'hui sans place et désire trouver un emploi en rapport avec ses aptitudes. Il fournira de bonnes références. S'adresser au bureau du Journal.

Un homme marié, de vingt-huit ans, sortant de l'artillerie, très grand et très fort, désire une place de garde-chasse ou de garde-propriété. Références excellentes.

SPORT

COURSES A VINCENNES

Lundi 21 septembre

RÉSULTATS

PRIX DE NEUILLY. — 2,000 francs, 2,100 mètres. Croix-du-Sud (Hopkins), 1; Chasseur (Madge), 2; Duchesse (Maburn), 3.

Gagné de trois quarts de longueur, même distance du second au troisième.

Non placés : Duchesse, Arbuste, Balkis. Betting : 6/4 Chasseur, 4/1 Duchesse et Croix-du-Sud, 10/1 les autres.

Le vainqueur réclamé pour 3,227 fr. 75 par M. Soriais.

PRIX DE NOISY. — 2,000 francs, 800 mètres. La Bourdonnière (J. Bundy), 1; Fourchambault (Hunter), 2; Le Loup (Kearney), 3.

Gagné d'une longueur et demie, le troisième à une tête.

Non placés : Gymnastarque, Mirail, Fontaine-Française, Mlle Gardinal, Ninive, Joyeux, Mlle du Nozet, Trouvère, Scorpion, Dignitaire, Popote, Frison, Vedette, Fabrice et Marquise, tombée.

Betting : 6/1 Joyeux et Gymnastarque, 7/1 Ninive et Mirail, 8/1 Fourchambault, 10/1 et 20/1 les autres.

PRIX DE L'EQUINOXE. — 4,000 francs, 2,500 mètres. Ermenegarde (Hunter), 1; Emile (Baker), 2; Sapeur (Wycherley), 3.

Betting : 1/2 Ermenegarde, 5/2 Sapeur, 6/1 Emile.

Gagné de cent longueurs.

Après, Emile dérobe et entraîne Sapeur à l'entrée de la ligne droite, ces deux chevaux recommencent la même incartade.

PRIX DE NOGENT. — 2,500 francs, 1,000 mètres. Améthyste (Kitchener), 1; Cachepot (A.

mais franc, grand de taille, le front chauve, le regard froid et sortateur.

Le jeune enfant se troubla à son aspect. Ne pouvant se débarrasser de sa queue balbutia, il comprit que quelque chose qu'elle lui apportait étaient importants et il se disposa à lui prêter la plus sincère attention.

D'abord, non enfant, lui dit-il en lui indiquant un siège, ainsi qu'à Mme Médard, asseyez-vous, reprenez votre calme, et recueillez bien vos souvenirs.

Comme elle ne paraissait pas prête encore à recouvrer son sang froid, il commença par l'interroger.

— Vous arrivez de Bourg-d'Hun, lui demanda-t-il avec bonté.

— Depuis hier, je suis à Paris, répondit-elle.

— Vous y êtes venue pour l'affaire Méridé?

— Oui, monsieur, uniquement afin de vous voir à ce sujet.

— Vous avez des révélations à me faire?

Elle hésita.

— Ce sont plutôt des confidences personnelles que des révélations.

Il la regarda fixement.

— Vous êtes parente de mon client?

— Je suis sa fiancée.

Il s'inclina.

— Mademoiselle Méliette donc?

— Oui, monsieur.

— Rapportez-vous des preuves en faveur de l'accusé?

— Non, hélas! bien que je sois sûre qu'il n'est pas le coupable. Ce que je

Wood), 2; Myrtille (Garratt), 3; Oremus (Kearney), 4.

Gagné de trois longueurs, trois quarts de longueur du second au troisième, le quatrième à une tête.

Betting : 5/1 Améthyste, 2/1 Oremus, 6/1 Myrtille, 16 et 20/1 les autres.

Non placés : Sapeurs, Niniv, Sérénade, Télégraphique, Asdrubal, Reine Marguerite,

BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 22 SEPTEMBRE
(1 h. 15 soir.)

| Huile de colza. — Calme. | |
|--------------------------|--------------|
| Disponible | 61 |
| Octobre | 61 50 |
| Novembre | 62 75 |
| Décembre | 63 75 |
| Janvier | 64 50 |
| Febvier | 65 50 |
| Mars | 66 50 |
| Avril | 67 50 |
| Mai | 68 50 |
| Jun | 69 50 |
| Juillet | 70 50 |
| Août | 71 50 |
| Septembre | 72 50 |
| Octobre | 73 50 |
| Novembre | 74 50 |
| Décembre | 75 50 |
| Janvier | 76 50 |
| Febvier | 77 50 |
| Mars | 78 50 |
| Avril | 79 50 |
| Mai | 80 50 |
| Jun | 81 50 |
| Juillet | 82 50 |
| Août | 83 50 |
| Septembre | 84 50 |
| Octobre | 85 50 |
| Novembre | 86 50 |
| Décembre | 87 50 |
| Janvier | 88 50 |
| Febvier | 89 50 |
| Mars | 90 50 |
| Avril | 91 50 |
| Mai | 92 50 |
| Jun | 93 50 |
| Juillet | 94 50 |
| Août | 95 50 |
| Septembre | 96 50 |
| Octobre | 97 50 |
| Novembre | 98 50 |
| Décembre | 99 50 |
| Janvier | 100 50 |
| Febvier | 101 50 |
| Mars | 102 50 |
| Avril | 103 50 |
| Mai | 104 50 |
| Jun | 105 50 |
| Juillet | 106 50 |
| Août | 107 50 |
| Septembre | 108 50 |
| Octobre | 109 50 |
| Novembre | 110 50 |
| Décembre | 111 50 |
| Janvier | 112 50 |
| Febvier | 113 50 |
| Mars | 114 50 |
| Avril | 115 50 |
| Mai | 116 50 |
| Jun | 117 50 |
| Juillet | 118 50 |
| Août | 119 50 |
| Septembre | 120 50 |
| Octobre | 121 50 |
| Novembre | 122 50 |
| Décembre | 123 50 |
| Janvier | 124 50 |
| Febvier | 125 50 |
| Mars | 126 50 |
| Avril | 127 50 |
| Mai | 128 50 |
| Jun | 129 50 |
| Juillet | 130 50 |
| Août | 131 50 |
| Septembre | 132 50 |
| Octobre | 133 50 |
| Novembre | 134 50 |
| Décembre | 135 50 |
| Janvier | 136 50 |
| Febvier | 137 50 |
| Mars | 138 50 |
| Avril | 139 50 |
| Mai | 140 50 |
| Jun | 141 50 |
| Juillet | 142 50 |
| Août | 143 50 |
| Septembre | 144 50 |
| Octobre | 145 50 |
| Novembre | 146 50 |
| Décembre | 147 50 |
| Janvier | 148 50 |
| Febvier | 149 50 |
| Mars | 150 50 |
| Avril | 151 50 |
| Mai | 152 50 |
| Jun | 153 50 |
| Juillet | 154 50 |
| Août | 155 50 |
| Septembre | 156 50 |
| Octobre | 157 50 |
| Novembre | 158 50 |
| Décembre | 159 50 |
| Janvier | 160 50 |
| Febvier | 161 50 |
| Mars | 162 50 |
| Avril | 163 50 |
| Mai | 164 50 |
| Jun | 165 50 |
| Juillet | 166 50 |
| Août | 167 50 |
| Septembre | 168 50 |
| Octobre | 169 50 |
| Novembre | 170 50 |
| Décembre | 171 50 |
| Janvier | 172 50 |
| Febvier | 173 50 |
| Mars | 174 50 |
| Avril | 175 50 |
| Mai | 176 50 |
| Jun | 177 50 |
| Juillet | 178 50 |
| Août | 179 50 |
| Septembre | 180 50 |
| Octobre | 181 50 |
| Novembre | 182 50 |
| Décembre | 183 50 |
| Janvier | 184 50 |
| Febvier | 185 50 |
| Mars | 186 50 |
| Avril | 187 50 |
| Mai | 188 50 |
| Jun | 189 50 |
| Juillet | 190 50 |
| Août | 191 50 |
| Septembre | 192 50 |
| Octobre | 193 50 |
| Novembre | 194 50 |
| Décembre | 195 50 |
| Janvier | 196 50 |
| Febvier | 197 50 |
| Mars | 198 50 |
| Avril | 199 50 |
| Mai | 200 50 |
| Jun | 201 50 |
| Juillet | 202 50 |
| Août | 203 50 |
| Septembre | 204 50 |
| Octobre | 205 50 |
| Novembre | 206 50 |
| Décembre | 207 50 |
| Janvier | 208 50 |
| Febvier | 209 50 |
| Mars | 210 50 |
| Avril | 211 50 |
| Mai | 212 50 |
| Jun | 213 50 |
| Juillet | 214 50 |
| Août | 215 50 |
| Septembre | 216 50 |
| Octobre | 217 50 |
| Novembre | 218 50 |
| Décembre | 219 50 |
| Janvier | 220 50 |
| Febvier | 221 50 |
| Mars | 222 50 |
| Avril | 223 50 |
| Mai | 224 50 |
| Jun | 225 50 |
| Juillet | 226 50 |
| Août | 227 50 |
| Septembre | 228 50 |
| Octobre | 229 50 |
| Novembre | 230 50 |
| Décembre | 231 50 |
| Janvier | 232 50 |
| Febvier | 233 50 |
| Mars | 234 50 |
| Avril | 235 50 |
| Mai | 236 50 |
| Jun | 237 50 |
| Juillet | 238 50 |
| Août | 239 50 |
| Septembre | 240 50 |
| Octobre | 241 50 |
| Novembre | 242 50 |
| Décembre | 243 50 |
| Janvier | 244 50 |
| Febvier | 245 50 |
| Mars | 246 50 |
| Avril | 247 50 |
| Mai | 248 50 |
| Jun | 249 50 |
| Juillet | 250 50 |
| Août | 251 50 |
| Septembre | 252 50 |
| Octobre | 253 50 |
| Novembre | 254 50 |
| Décembre | 255 50 |
| Janvier | 256 50 |
| Febvier | 257 50 |
| Mars | 258 50 |
| Avril | 259 50 |
| Mai | 260 50 |
| Jun | 261 50 |
| Juillet | 262 50 |
| Août | 263 50 |
| Septembre | 264 50 |
| Octobre | 265 50 |
| Novembre | 266 50 |
| Décembre | 267 50 |
| Janvier | 268 50 |
| Febvier | 269 50 |
| Mars | 270 50 |
| Avril | 271 50 |
| Mai | 272 50 |
| Jun | 273 50 |
| Juillet | 274 50 |
| Août | 275 50 |
| Septembre | 276 50 |
| Octobre | 277 50 |
| Novembre | 278 50 |
| Décembre | 279 50 |
| Janvier | 280 50 |
| Febvier | 281 50 |
| Mars | 282 50 |
| Avril | 283 50 |
| Mai | 284 50 |
| Jun | 285 50 |
| Juillet | 286 50 |
| Août | 287 50 |
| Septembre | 288 50 |
| Octobre | 289 50 |
| Novembre | 290 50 |
| Décembre | 291 50 |
| Janvier | 292 50 |
| Febvier | 293 50 |
| Mars | 294 50 |
| Avril | 295 50 |
| Mai | 296 50 |
| Jun | 297 50 |
| Juillet | 298 50 |
| Août | 299 50 |
| Septembre | 300 50 |
| Octobre | 301 50 |
| Novembre | 302 50 |
| Décembre | 303 50 |
| Janvier | 304 50 |
| Febvier | 305 50 |
| Mars | 306 50 |
| Avril | 307 50 |
| Mai | 308 50 |
| Jun | 309 50 |
| Juillet | 310 50 |
| Août | 311 50 |
| Septembre | 312 50 |
| Octobre | 313 50 |
| Novembre | 314 50 |
| Décembre | 315 50 |
| Janvier | 316 50 |
| Febvier | 317 50 |
| Mars | 318 50 |
| Avril | 319 50 |
| Mai | 320 50 |
| Jun | 321 50 |
| Juillet | 322 50 |
| Août | 323 50 |
| Septembre | 324 50 |
| Octobre | 325 50 |
| Novembre | 326 50 |
| Décembre | 327 50 |
| Janvier | 328 50 |
| Febvier | 329 50 |
| Mars | 330 50 |
| Avril | 331 50 |
| Mai | 332 50 |
| Jun | 333 50 |
| Juillet | 334 50 |
| Août | 335 50 |
| Septembre | 336 50 |
| Octobre | 337 50 |
| Novembre | 338 50 |
| Décembre | 339 50 |
| Janvier | 340 50 |
| Febvier | 341 50 |
| Mars | 342 50 |
| Avril | 343 50 |
| Mai | 344 50 |
| Jun | 345 50 |
| Juillet | 346 50 |
| Août | 347 50 |
| Septembre | 348 50 |
| Octobre | 349 50 |
| Novembre | 350 50 |
| Décembre | 351 50 |
| Janvier | 352 50 |
| Febvier | 353 50 |
| Mars | 354 50 |
| Avril | 355 50 |
| Mai | 356 50 |
| Jun | 357 50 |
| Juillet | 358 50 |
| Août | 359 50 |
| Septembre | 360 50 |
| Octobre | 361 50 |
| Novembre | 362 50 |
| Décembre | 363 50 |
| Janvier | 364 50 |
| Febvier | 365 50 |
| Mars | 366 50 |
| Avril | 367 50 |
| Mai | 368 50 |
| Jun | 369 50 |
| Juillet | 370 50 |
| Août | 371 50 |
| Septembre | 372 50 |
| Octobre | 373 50 |
| Novembre | 374 50 |
| Décembre | 375 50 |
| Janvier | 376 50 |
| Febvier | 377 50 |
| Mars | 378 50 |
| Avril | 379 50 |
| Mai | 380 50 |
| Jun | 381 50 |
| Juillet | 382 50 |
| Août | 383 50 |
| Septembre | 384 50 |
| Octobre | 385 50 |
| Novembre | 386 50 |
| Décembre | 387 50 |
| Janvier | 388 50 |
| Febvier | 389 50 |
| Mars | 390 50 |
| Avril | 391 50 |
| Mai | 392 50 |
| Jun | 393 50 |
| Juillet | 394 50 |
| Août | 395 50 |
| Septembre | 396 50 |
| Octobre | 397 50 |
| Novembre | 398 50 |
| Décembre | 399 50 |
| Janvier | 400 50 |
| Febvier | 401 50 |
| Mars | 402 50 |
| Avril | 403 50 |
| Mai | 404 50 |
| Jun | 405 50 |
| Juillet | 406 50 |
| Août | 407 50 |
| Septembre | 408 50 |
| Octobre | 409 50 |
| Novembre | 410 50 |
| Décembre | 411 50 |
| Janvier | 412 50 |
| Febvier | 413 50 |
| Mars | 414 50 |
| Avril | 415 50 |
| Mai | 416 50 |
| Jun | 417 50 |
| Juillet | 418 50 |
| Août | 419 50 |
| Septembre | 420 50 |
| Octobre | 421 50 |
| Novembre | 422 50 |
| Décembre | 423 50 |
| Janvier | 424 50 |
| Febvier | 425 50 |
| Mars | 426 50 |
| Avril | 427 50 |
| Mai | 428 50 |
| Jun | 429 50 |
| Juillet | 430 50 |
| Août | 431 50 |
| Septembre | 432 50 |
| Octobre | 433 50 |
| Novembre | 434 50 |
| Décembre | 435 50 |
| Janvier | 436 50 |
| Febvier | 437 50 |
| Mars | 438 50 |
| Avril | 439 50 |
| Mai | 440 50 |
| Jun | 441 50 |
| Juillet | 442 50 |
| Août | 443 50 |
| Septembre | 444 50 |
| Octobre | 445 50 |
| Novembre | 446 50 |
| Décembre | 447 50 |
| Janvier | 448 50 |
| Febvier | 449 50 |
| Mars | 450 50 |
| Avril | 451 50 |
| Mai | 452 50 |
| Jun | 453 50 |
| Juillet | 454 50 |
| Août | 455 50 |
| Septembre | 456 50 |
| Octobre | 457 50 |
| Novembre | 458 50 |
| Décembre | 459 50 |
| Janvier | 460 50 |
| Febvier | 461 50 |
| Mars | 462 50 |
| Avril | 463 50 |
| Mai | 464 50 |
| Jun | 465 50 |
| Juillet | 466 50 |
| Août | 467 50 |
| Septembre | 468 50 |
| Octobre | 469 50 |
| Novembre | 470 50 |
| Décembre | 471 50 |
| Janvier | 472 50 |
| Febvier | 473 50 |
| Mars | 474 50 |
| Avril | 475 50 |
| Mai | 476 50 |
| Jun | 477 50 |
| Juillet | 478 50 |
| Août | 479 50 |
| Septembre | 480 50 |
| Octobre | 481 50 |
| Novembre | 482 50 |
| Décembre | 483 50 |
| Janvier | 484 50 |
| Febvier | 485 50 |
| Mars | 486 50 |
| Avril | 487 50 |
| Mai | 488 50 |
| Jun | 489 50 |
| Juillet | 490 50 |
| Août | 491 50 |
| Septembre | 492 50 |
| Octobre | 493 50 |
| Novembre | 494 50 |
| Décembre | 495 50 |
| Janvier | 496 50 |
| Febvier | 497 50 |
| Mars | 498 50 |
| Avril | 499 50 |
| Mai | 500 50 |

| | | | |
|--|----------------|-----------|---------------|
| Sucre. — Calme. | | | |
| Dispon. | 48 50 | 4 d'oct. | 51 75 & 51 87 |
| Courant. | 48 75 & | 4 prem. | 53 62 & 52 75 |
| Octobre. | 51 75 & | | |
| Sucre brut | | | |
| | 88° | 45 | 45 25 |
| | 89° | 46 | 46 25 |
| | raffines | 410 | 411 .. |
| Doux-Marque. — Fermes. | | | |
| Dispon. | 50 | 4 de nov. | 50 60 & |
| Courant. | 50 | 4 prem. | 51 60 & |
| Octobre. | 50 10 & | | |
| Circulation | | | |
| Marché de Copenhague, 1887, toile à rendre : 50 .. | | | |
| Farine de consommation, 150 kil. brut : 42 82 | | | |
| Blé. — Fermes. | | | |
| Courant. | 23 25 & | 4 de nov. | 23 75 & |
| Octobre. | 22 25 & 22 50 | 4 prem. | 23 50 & 23 75 |
| Seigle. — Calme. | | | |
| Courant. | 14 25 & 14 50 | 4 de nov. | 15 .. & 15 25 |
| Octobre. | 14 50 & | 4 prem. | 15 50 & .. |